SERVICE PUBLIC
- LIBRE -
QUI EST-CE ?

TRISTAN MENDÈS FRANCE



Tristan Mendès France, né le 7 mars 1970 à Bordeaux. Fils de Joan et Michel Mendès France, et ***petit-fils de Pierre Mendès France. Tristan Mendès France*** est marié à l'universitaire Célia Trigano, petite-fille d'André Trigano, qui est chargée de la communication numérique de la galerie ***Patrice Trigano***, fondée par son père. Le couple a deux enfants. Le premier fils de ***Pierre Mendès France*** et ***Liliane Cicurel***, Bernard, est décédé sans descendance à l'âge de 57 ans. Il était marié à ***Mireille Fanon***, fille du psychiatre et essayiste anticolonialiste Frantz Fanon, lui-même fils d'un inspecteur des douanes martiniquais franc-maçon.

Tristan Mendès France n'est donc pas seulement le petit-fils de Pierre Mendès France, il est également à la fois le petit-neveu de Frantz Fanon et le neveu de Michel Cicurel (ancien président du directoire de la compagnie financière Edmond de Rothschild, administrateur de Bouygues Telecom et de la Société générale, membre du conseil de surveillance de Publicis) et d'Ilana Cicurel (avocate, membre du bureau exécutif de La République en marche, députée européenne, ancienne directrice générale de l'Alliance israélite universelle, proche d'Alain Finkielkraut).

Pierre Mendès France, parfois surnommé PMF, est un homme d'État français, né le 11 janvier 1907 à Paris et mort le 18 octobre 1982 dans la même ville. Il est issu d'une vieille famille d'ascendance séfarade judéo-portugaise du nom de « Mendes de França », installée à Bordeaux, Rochefort, Louviers et Paris. Son premier ancêtre établi en France est Luís Mendes de França, arrivé du Portugal vers 1684 et établi à Bordeaux en provenance de La Rochelle. Il participe aux affrontements qui opposent l'Action française et les **Jeunes patriotes à la LAURS** (qu'il préside en 1928) vers la fin des années 1920. **Il est initié le 19 mai 1928 à la respectable loge à Paris et visite la loge Union et Progrès à Pacy-sur-Eure.** ***Pierre Mendès France*** fut député et conseiller municipal dans l'Eure, ainsi que maire de la commune de **Louviers**. En 1944, Pierre Mendès France participe à Bretton Woods aux travaux fondateurs de deux institutions : **la Banque internationale pour la reconstruction, et le Fonds monétaire international**. À Bretton-Woods, il se lie d'amitié avec ***John Maynard Keynes*** qui représente le Royaume-Uni. **Il est aussi nommé membre du conseil d'administration du FMI, où il reste jusqu'en 1947**, date à laquelle il donne sa démission. En 1947, il devient délégué de la France au Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC), poste dont il démissionne en 1951. Après une première tentative infructueuse pour former un gouvernement en 1953, il est finalement investi président du Conseil avec une forte majorité le 18 juin 1954, quelques semaines après la défaite française à la bataille de Dien Bien Phu, pour faire la paix en Indochine. **Il ne dirige le Gouvernement que pendant sept mois et demi, mais son passage aux affaires est l'un des temps forts de l'histoire institutionnelle de la IVe République**. Évoquant son rapport au judaïsme en mars 1976 dans la revue L'Arche, ***Pierre Mendès France*** se définit comme non religieux et non pratiquant et explique que, s'il se sait juif, « ce n'est ni un fait religieux ni un fait racial », mais « une sensation », « une sensibilité » « et donc une réalité ».

En 1995, il obtient **une maîtrise de droit public à l'université Paris 1**, puis s'oriente vers des études de science politique à la Sorbonne où il se spécialise en nouvelles technologies de la communication.

Il passe un **DEA de science politique** en 1996 à la **Sorbonne.**

Dans sa jeunesse, il milite à **Ras l'front**, une association d'extrême gauche créée dans les années 1990.

En 1997, il écrit au CSA afin que celui-ci prive d'antenne **Radio Courtoisie**, là encore, sans succès. Il déclarera à ce sujet : « *Le projet est le même que celui de Maurras : rassembler les élites du pays pour reconstruire une droite intellectuelle et culturelle et fournir une nouvelle grille de lecture à tous les événements : sociaux, économiques, politiques...* »

Depuis 1998, il est membre du « comité scientifique » de la revue **ProChoix**, fondée en novembre 1997 par ***Fiammetta Venner*** et ***Caroline Fourest.***

En 1999, il co-écrit avec ***Michaël Prazan***, « Une tradition de la haine : figures autour de l'extrême droite », Paris, Paris-Méditerranée, coll. « Documents, témoignages et divers ». Michaël Prazan est petit-fils de déporté polonais, fils du collectionneur qui a fait fortune dans le commerce de vêtements Bernard ***Prazan***, frère du collectionneur, galeriste et marchand d'art (ancien directeur général de la société de vente aux enchères Christie's en France) ***Franck Prazan.***

De 1996 à 2001 il est chroniqueur radio sur **RCJ (Radio communautaire juive). RCJ est née en 1981, au moment de l'éclosion des radios dites « libres », créée par le Fonds Social Juif Unifié (FSJU), organisme central dans les domaines de la solidarité et de l'identité de la communauté juive.**

De 1998 à 2008, **Il travaille comme assistant parlementaire pour le sénateur socialiste *Michel Dreyfus-Schmidt***. Pendant son mandat, Tristan Mendès France va pousser le sénateur à interpeller le ministre de l'Intérieur de l'époque, ***Jean-Pierre Chevènement***, pour expulser le mouvement catholique traditionaliste de la Fraternité sacerdotale **Saint-Pie-X** de **l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet** à Paris, mais sans succès.

Michel Dreyfus-Schmidt, né le 17 juin 1932 à Belfort et mort le 7 septembre 2008 dans la même ville, était un homme politique français, membre du Parti socialiste. Il fut président de la section française du Congrès juif mondial (CJM) de 1982 à 1986 et membre du comité directeur du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF).

En 2004, il relie les soupçons sur la mort de ***Yasser Arafat*** à l'antisémitisme : « *Difficile de ne pas lire derrière "l'opinion de la rue arabe" la réactivation du mythe millénaire du juif empoisonneur, mythe dangereux parce qu'essentiellement antisémite.* »

En 2005, il signe dans Libération une tribune anti-Dieudonné intitulée « Nous sommes tous des juifs noirs » avec Emmanuel Maistre et Michel Taube.

En 2007, il se lance avec ***Alban Fischer*** dans l'aventure d'un « vidéo-blog-reportage-participatif » nommé blogtrotteurs, où ces derniers parcourent la planète pour raviver les plaies des génocides (Rwanda, Cambodge) et documenter le cas de pays comme Tuvalu, dont l'existence même serait menacée par le réchauffement climatique. « Journaliste free-lance », ***Alban Fischer*** a fondé avec ***Arnauld Champremier-Trigano*** et ***Sophia Chikirou*** l'agence de communication **Mediascop qui a coordonné l'ensemble de la communication du Front de gauche à l'élection présidentielle de 2012**. En 2013, ***Fischer et Champremier-Trigano*** cèdent leurs parts dans Mediascop à ***Sophia Chikirou...*** La même année, ***Fischer*** réalise une web-série humoristique intitulée L'Agence, coproduite par l'agence de presse et société de production **CAPA** (fondée par le sarkozyste et ex-trotskyste ***Hervé Chabalier*** et désormais aux mains de ***Bernard Zekri*** et de ***Fabrice Larue***), appartenant au groupe TF1. En 2014, Alban Fischer est membre du comité éditorial de **TEDxParis.**

Depuis 2009, **Il est chargé de cours** (« Culture et nouveaux usages du web ») au **Celsa.**

De 2008 à 2009 il est chroniqueur dans l'émission Place de la Toile sur **France Culture**.

Il tient une chronique occasionnelle dans l'Instant M, l'émission de critique médias animée par ***Sonia Devillers***, sur **France Inter.**

Tristan Mendès France a été également parrain de l'association **Anticor** fondée par le magistrat ***Éric Halphen***, dont le but est de « lutter contre la corruption et rétablir l'éthique en politique ».

Entre 2009 et 2018, il est nommé **maître de conférences associé à l'université Paris VII**, après y avoir été maître de cours depuis 2011.

Il lance avec « **Cinquième étage production** », un web-documentaire satirique sur la dictature birmane : **Happy World** pour la version en ligne prévue en juin 2011 et un documentaire diffusé sur la chaîne **Planète+** en avril 2011.

Il enseigne également les cultures numériques à Paris III (Sorbonne Nouvelle) depuis 2015.

En juin 2016, il est signataire de la tribune **« La théorie du complot et les pompiers pyromanes »** publiée par **Libération**.

En 2019, il lance le projet « **Stop hate money »** dont l'objectif est de « responsabiliser les acteurs et les intermédiaires financiers qui facilitent (parfois sans le savoir) la propagation des discours de haine en ligne »

Le 7 mars 2019, ***Tristan Mendès France*** sera auditionné par une commission d'enquête parlementaire sur la lutte contre les groupuscules d'extrême droite en France.

Le 4 décembre 2020, **il devient chroniqueur du 7/9 de France Inter le vendredi (rubrique « Antidote »).**

Lors des manifestations anti-pass sanitaire et anti-vaccination, et notamment concernant l'affaire des pancartes « Qui ? » ***Tristan Mendès France estime*** que ces défilés « *sont des manifestations valises, organisées derrière des termes vagues, qui permettent à des communautés qui n'ont rien à voir les unes avec les autres de s'agglomérer. Il y a une extrême hétérogénéité de profils sociaux, beaucoup de gens qui ont toute une série de griefs qui s'accumulent.* »

Il est administrateur de **l'Institut Pierre-Mendès-France**, dont il a aussi été secrétaire général, jusqu'en mars 2017. Parmi les membres du conseil d'administration, on y trouve ***Éric de ROTHSCHILD,*** Président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, ***Pascal LAMY***, Économiste, Président d'honneur de l'Institut Delors et membre de la commission trilatérale ainsi que de nombreux cénacles mondialistes (ECFR, Bilderberg).

Tristan Mendès France est un contributeur du très néo-libéral **Institut Montaigne**, où il va écrire des articles notamment sur les réseaux Q anon aux États-Unis et en France.

Tristan Mendès France s'en prend régulièrement aux médias russes et dissidents comme **Russia Today** ou encore **Égalité et réconciliation** : « *Les fausses informations de Sputnik ou Russia Today notamment, tentent d'imposer leur lecture de l'actualité et de défaire l'Europe telle que nous la connaissons.* »

SOURCES

1 https://fr.wikipedia.org/wiki/Tristan_Mend%C3%A8s_France#%C5%92uvres

2 https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Dreyfus-Schmidt

3 https://www.ojim.fr/portraits/tristan-mendes-france/

4 https://fr.wikipedia.org/wiki/RCJ

5 https://www.fsju.org/

6 https://fr.wikipedia.org/wiki/ProChoix

7 http://www.prochoix.org/wordpress/

8 https://tristan.pro/

9 https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2003-2-page-73.htm

10 https://tristan.pro/les-gilets-jaunes-anonymous-a-la-francaise-20minutes/

11 https://www.anticor.org/organisation-danticor/

12 https://www.nouvelobs.com/justice/20210221.OBS40463/ce-mysterieux-donateur-d-anticor-qui-met-l-association-anticorruption-dans-la-tourmente.html

13 https://www.mendes-france.fr/

14 https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Mend%C3%A8s_France

15 https://www.institutmontaigne.org/experts/tristan-mendes-france

16 https://www.egaliteetreconciliation.fr/Qui-est-Tristan-Mendes-France-l-agent-mandate-pour-couper-E-R-du-soutien-economique-de-son-public-57004.html

17 https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/comptes-rendus/celgroued/l15celgroued1819012_compte-rendu

18 https://fr.wikipedia.org/wiki/Mais_qui_%3F